FRC 23491

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Case FRC 22181

DISCOURS

DE MAUGENEST,

Sur le généreux dévouement des jeunes Conscrits du département de l'Allier, à la nouvelle de l'assassinat des ministres plénipotentiaires de France à Rasttadt.

Séance du 29 floréal an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

LA voie de la patrie en deuil s'est fait entendre aux habitans du département de l'Allier. A la nouvelle de la mort des ministres de paix égorgés à Rastadt, ils ont éprouvé les sentimens d'horreur et d'indignation qui ont

THE NEWBERRY LIBRARY

éclaté dans cette enceinte. Cent jeunes citoyens de la seule commune de Moulins se sont aussitôt levés pour voler aux armées ; ils ont eux-mêmes sollicité, avant toutes réquisitions, l'ordre d'un prompt départ ; les autorités constituées, la garde nationale, le général Tristan les ont accompagnés jusqu'aux barrières et leur ont ouvert le chemin qui conduit à la gloire ; là ils ont reçu leurs embrassemens et leurs adieux. Cette brave jeunesse a juré de venger l'assassinat de nos plénipotentiaires, l'honneur de la République outragée ; le saint enthousiasme dont elle est animée a passé dans tous les cœurs : les cris de guerre à mort aux assassins, aux tyrans ont retenti ; c'est à leur poste que vous reconnoîtrez si des soldats français savent tenir leur parole. Je dépose sur le bureau la lettre du commissaire du Pouvoir exécutif près la municipalité de Moulins qui annonce leur départ, et je demande mention honorable au procès-verbal de ce généreux dévouement.

Moulins, 22 floréal, l'an septième de la République française, une et indivisible.

Le commissaire du Directoire exécutif, près l'administration municipale du canton de Moulins, à la députation du département de l'Allier.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Les cris spontanés d'indignation et de vengeance proférés par le Corps législatif contre les assassins de nos ministres, ont retenti jusqu'à nous ; ils ont électrisé le courage ardent de nos jeunes conscrits.

Cent d'entr'eux, dont le plus grand nombre est de cette

commune, sont partis ce matin ; ils ont été conduits au son des instrumens de guerre, et aux cris de *vive la République !* par les autorités constituées, par le général Tristan et par la garde nationale sur le chemin de l'honneur et de la vengeance ; là ils ont juré de ne rentrer dans leurs foyers qu'après avoir exterminé et lavé dans le sang impur du dernier des brigands de l'Autriche, l'assassinat horrible commis par eux sur les personnes sacrées de nos plénipotentiaires ; là ils ont bu dans la même coupe avec leurs magistrats la goutte civique, et l'expression de leur dernier adieu a été celle de vengeance et de guerre à mort aux anthropophages de l'Autriche.

Salut et respect.

Signé, JARROUFFLET.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE,
Prairial an 7.

REGON RULE CO.
1
U.S.A.
2
3
4
80